

sous l'angle d'une stratégie internationale, quitte le point de vue de classe qui définit l'internationalisme : le cadre de l'Etat national est le meilleur instrument de cette dégénérescence. La bonne volonté (pas plus que les bonnes structures internationales)<sup>6</sup> ne suffit à le surmonter : seule l'intervention consciente des militants d'avant-garde dans le processus de construction d'une Internationale liée à l'action de masse, parvient à concilier ces exigences contradictoires : préserver l'indépendance de classe de l'avant-garde par rapport à l'Etat bourgeois en assurant l'indépendance de classe des plus larges masses possibles du prolétariat.

## C) INTERNATIONALISME ET INTERNATIONALE

### 1 Nécessité de principe de l'Internationale

La nécessité d'une action unie des travailleurs à l'échelle internationale s'enracine dans la nature même du mode de production capitaliste. Jusqu'à un certain point cette action unie peut être indépendante de l'existence d'une organisation internationale. Dans le contexte historique précis de 1875, Marx pouvait écrire :

*« L'action internationale des classes ouvrières ne dépend en aucune façon de l'existence de l'Association Internationale des Travailleurs. »*

*« Celle-ci n'a été qu'une première tentative de doter cette action d'un organe central, cette impulsion a eu des effets durables, mais elle ne pouvait se poursuivre longtemps, dans sa première forme historique, après la chute de la Commune de Paris. » (Marx, Critique du Programme du Parti Ouvrier Allemand.)*

Mais l'action unie des travailleurs risque à tout moment d'être brisée par la concurrence, le nationalisme, les formes de domination de la bourgeoisie dans le cadre de l'Etat national.

Aussi le prolétariat n'est-il pas spontanément internationaliste, au sens où l'internationalisme doit être l'expression d'impératifs stratégiques.

Abandonnée à la convergence objective des luttes révolutionnaires, la fraternité ouvrière est un lien ténu. A terme, la domination de la bourgeoisie peut s'en trouver provisoirement renforcée : en laissant à l'interdépendance objective des fronts de lutte le soin d'abolir les frontières, on relègue la stratégie internationale de la classe ouvrière à la simple juxtaposition de ces fronts.

Pour dépasser le cadre de l'Etat national, pour ne pas voir la scène internationale de son combat se dérober sous ses pieds, sous prétexte de maîtriser sa lutte politique dans les limites de son théâtre immédiat, le prolétariat doit pouvoir, à travers son parti politique, lutter comme détachement d'une armée internationale, ériger sa propre stratégie en stratégie internationale et subordonner toute lutte nationale au développement international de la révolution.

Pour s'émanciper économiquement, le prolétariat doit s'éman-

ciper politiquement, mais son émancipation politique, dans un seul pays ne garantit pas par la dictature nationale du prolétariat l'étanchéité de l'Etat national des pénétrations économiques et politiques du mode de production capitaliste : sa victoire ne peut être qu'internationale ; la dictature du prolétariat doit être organisée internationalement.

C'est ainsi que Lénine fonde la création de l'Internationale Communiste :

*« La nécessité de la lutte pour la dictature du prolétariat exige l'organisation unifiée commune et internationale de tous les éléments communistes qui se placent sur ce terrain. » (Résolution sur la Fondation de l'I.C.)*

*« Sans cette aide mutuelle économique et autre, le prolétariat n'est pas en état d'édifier une société nouvelle. » (Statuts de l'Internationale Communiste.)*

*« La nouvelle A.I.T. est fondée dans le but d'organiser l'action d'ensemble du prolétariat des différents pays tendant à une seule et même fin : le renversement du capitalisme, l'établissement de la dictature du prolétariat et d'une République internationale des soviets. » (Statuts de l'Internationale Communiste, § 1.)*

S'il est vrai qu'il s'agit là, selon l'expression de Trotsky, de « la traduction politique et théorique » des exigences du marché mondial, la traduction stratégique des impératifs du mode de production capitaliste ne peut être portée que par une organisation distincte de la classe et « dominant » les Etats nationaux : l'Internationale révolutionnaire. C'est sur les conditions mêmes de la lutte dans le cadre du mode de production capitaliste que se fonde la nécessité de principe de l'Internationale.

*L'actualité de sa construction dure ce que dure la domination de la bourgeoisie et la nécessité de la dictature du prolétariat.*

Il ne s'agit là ni d'un impératif moral ni d'un lien logique abstrait, mais de nécessités objectives qui découlent de la nature même du mode de production capitaliste, quelles que soient les formes historiques dans lesquelles s'exprime le mode de production.

Cela signifie que l'interdépendance des luttes nationales, même si elle demeure réduite à l'Action Unie des travailleurs, indépendamment de l'existence d'une organisation internationale, ou à la simple juxtaposition des luttes, doit être comprise sous l'angle de la construction d'une organisation internationale, ayant pour tâche d'organiser le pouvoir de classe du prolétariat à l'échelle internationale.

### 2 Actualité de la construction de l'Internationale

a) Si l'on veut bien ne pas confondre la nécessité de principe de l'Internationale avec la nécessité historique de sa proclamation, sa construction est une tâche quotidienne de toute la période historique du mode de production capitaliste, inséparable de toute stratégie internationale. La continuité de ce projet n'exige pas à tout instant l'existence d'une organisation internationale (reproduisant en creux l'Internationale à construire) : il n'empêche que le projet de bâtir l'Internationale est indissociable à terme de toute stratégie révolutionnaire.

6. Cf. le fétichisme organisationnel du texte n° 2.